



SANTÉ

Le retour des électrochocs

Utilisée en cas de dépression sévère, la sismothérapie a de bons résultats là où les médicaments ont échoué. Mais les préjugés sont tenaces. **PAGE 18**

LA CHAUX-DE-FONDS Valery Sokolov et Evgeny Izotov en concert samedi.

«Quand je joue Beethoven, je ne suis qu'un petit musicien»

STEVE RIESEN

Que faisiez-vous à dix-sept ans?

A cet âge-là, le violoniste Valery Sokolov faisait déjà l'objet d'un film. C'était en 2004. Le cinéaste Bruno Monsiegeon, époustoufflé par ce jeune talent, décidait de réaliser son portrait et d'immortaliser l'un de ses concerts. Le film est sobrement titré «Un violon dans l'âme». Une formule qui résume parfaitement la vie du virtuose ukrainien, entièrement dédiée à son instrument.

A 13 ans, Valery Sokolov quittait la maison pour étudier en Angleterre. Cinq ans plus tard, il gagnait le concours international de violon George Enescu. Depuis, il joue pour les plus grands chefs d'orchestre au monde.

Samedi à La Chaux-de-Fonds, le public de la Salle de musique pourra admirer le jeu prodigieux du violoniste sur trois compositions de Beethoven. Aux côtés du pianiste Evgeny Izotov, il interprétera les Sonates pour violon et piano Nos 5, 6 et 7.

Valery Sokolov, que représentent les sonates de Beethoven pour vous?

Elles ont chacune leur univers différent. Personnellement, le mouvement lent de la sixième sonate est ma préférée. Beethoven nous parle ici d'une manière très profonde, sincère et humaine. Il y a quelque chose de plus grand que nous dans ces moments. C'est très spécial de savoir bien interpréter du Beethoven. Quand j'en joue, je ne suis qu'un petit musicien à côté d'un immense compositeur.

Vous serez en duo avec le pianiste Evgeny Izotov, avec qui vous jouez depuis dix ans. C'est un avantage de bien connaître son partenaire?

Oui, j'aime ce partage sur le long terme. En jouant beaucoup ensemble, on devient confortable et on partage les mêmes



«Je n'étais pas un enfant prodige. J'ai commencé très tôt à travailler dur.»

VALERYI SOKOLOV VIOLONISTE

idées musicales. Avec Evgeny, on a expérimenté toutes sortes de répertoires. Le duo est particulier, c'est un monde sonore complètement différent des autres. On est obligé de travailler de longues heures ensemble pour que l'harmonie soit parfaite entre nous.

Le lendemain de votre concert, vous donnerez un cours d'in-

terprétation public au Conservatoire neuchâtelois. C'est important pour vous de transmettre votre art?

Oui, j'ai beaucoup de plaisir à faire cela ces derniers temps. Quand un jeune me dit qu'il veut être musicien professionnel, j'essaie d'être honnête. Je lui fais comprendre les étapes et les sacrifices nécessaires pour y parvenir. Je dis toujours que le travail

et le dévouement sont les clés du succès.

Vous pensez que le travail l'emporte sur le talent?

C'est une question difficile... Personnellement, je n'étais pas un enfant prodige. J'ai commencé très tôt à travailler dur et je n'avais pas vraiment le temps d'apprécier ce que je faisais. Je savais que j'avais des aptitudes, mais je ne réfléchissais pas à quel point j'étais bon. Je devais juste travailler pour atteindre le niveau que je voulais.

Vous aviez cinq ans quand vous avez commencé le violon... Comment faites-vous pour entretenir cette passion?

Honnêtement, c'est parfois difficile. C'est fatigant de jouer toutes ces années aux quatre coins du globe. Mais j'arrive toujours à trouver du plaisir. J'apprends encore tous les jours. L'expérimentation est infinie! Quand on ouvre une porte, il y en a toujours une autre. C'est le secret du métier de musicien: se recréer constamment.

La rapidité de votre jeu est par moments époustouflante...

C'est intéressant, parce que parfois je ne réalise pas à quel point je joue vite! (rires) Quand les mécanismes fonctionnent, on ne s'en rend plus compte. Je considère le jeu rapide comme un petit bonus que j'offre au public. Mais il ne faut évidemment pas en abuser et savoir garder de l'émotion dans son interprétation.

Quelle est la musique que vous préférez jouer?

J'adore les compositions du début du 20e siècle. Elles font écho aux mêmes problématiques qu'aujourd'hui sur le monde industriel et les changements dramatiques. Musicalement, c'est brave, inventif et direct.

Vous arrive-t-il d'écouter d'autres styles que la musique classique?

Oui, bien sûr, je ne suis pas difficile. J'écoute de tout, surtout ce qui est relaxant. On écoute souvent la radio en tournée. On écoutait du jazz suisse récemment, c'était très bien. Parfois, j'aime aussi ne pas écouter de musique du tout, ça me vide la tête.

Qu'auriez-vous fait si vous n'étiez pas musicien?

Je serais sûrement devenu un sportif. Mon père faisait de l'escrime alors je ferais peut-être ça. ○

INFO+

La Chaux-de-Fonds: Salle de musique, samedi à 20h15. Préconcert gratuit de La Stravaganza à 18h30. Billetteries: www.musiquecdf.ch, tél. 032 967 60 50, billetterie.vch@ne.ch

CAFÉ DE PARIS

Inclassable Plaistow



Le trio distillera ses nappes sonores étonnantes demain au Café de Paris. **SP**

«Plaistow fait du Plaistow; il n'y a pas matière à comparaison avec tel artiste ou tel courant». Ces mots de Philippe Cattin dans la plaquette des Murs du son n'aident pas vraiment le lecteur qui, comme moi, doit avouer ne pas connaître ce trio qui en est pourtant à son neuvième album et est annoncé pour demain à la cave du Café de Paris. Le site du groupe annonce franchement: «Ce n'est pas du jazz, ce n'est pas conceptuel».

Nous voilà plus avancés... Blague à part, à l'audition, ce qui précède se révèle très vrai: aucune référence ne vient spontanément sous la plume, si ce n'est un minimalisme assumé, un goût très fort pour la répétition et les rythmes asymétriques, les bruitages. Les deux premiers «thèmes» de «Titan», le dernier album de Plaistow inspiré par les lunes de Saturne, sont des suites de nappes sonores puis de notes isolées et d'accords de piano, percussifs, joués au clavier ou frappés directement sur les cordes, accompagnés de la caisse claire du batteur,

sans qu'une phrase ne se dégage de cet intrigant schéma.

Au fil des 14 morceaux du double CD, de nouvelles nappes sonores du pianiste Johann Bourquenez alternent avec de très courts motifs alors que le batteur Cyril Bondi et le bassiste Vincent Ruiz développent parfois des rythmes binaires et funk obsessionnels, «groovy» même parfois.

Laissons en conclusion la parole au musicien Dillon Ethier qui s'exprime ainsi sur le site de Plaistow: «Cérébral, générateur de transe, atmosphérique (exosphérique serait sans doute plus approprié), évocateur, lourd; de nombreux autres adjectifs pourraient être utilisés pour décrire cette musique transcendante mais vous devez vraiment l'écouter pour la comprendre». Demain à La Chaux-de-Fonds, voilà l'occasion! ○ **JACQUES ROSSAT**

INFO

La Chaux-de-Fonds, cave du Café de Paris, demain 27 novembre à 21h, rés: 079 431 29 83, info@mursduson.ch

NOTRE SÉLECTION



COLOMBIER

Magie du flamenco. Samedi, le feu du flamenco soufflera sur le théâtre de Colombier par la grâce de la compagnie Alogamia. A travers son spectacle «Buscandose la via», le quintet neuchâtelois formé de deux danseuses (Sonia Molinari, Evelyn Calero Villena), d'un chanteur (Rafael de Huelva), d'un guitariste (Alfredo Palacios) et d'un percussionniste (Michel Molinari) revisite le répertoire traditionnel dans les couleurs du folklore andalou et de l'univers poétique de Federico Garcia Lorca. ○ **RÉD**

Colombier, Théâtre, samedi à 20h, theatre.colombier@ne.ch, www.monbillet.ch

UN TALENTUEUX PIANISTE À DÉCOUVRIR ET UN COURS D'INTERPRÉTATION EN BONUS

La Société de musique de La Chaux-de-Fonds a fait de Ludwig Van Beethoven son compositeur phare de la saison. Les trois Sonates sélectionnées pour le concert de samedi font partie des œuvres inaugurant la «deuxième période» du compositeur. Par la complexité de leurs constructions, elles marquent un pas important dans l'évolution de Beethoven, qui se rapproche de ses œuvres de grande maturité, où il ira jusqu'aux limites des formes classiques.

Evgeny Izotov interprétera les sonates aux côtés de Valery Sokolov. A



Evgeny Izotov sera au piano. **SP**

35 ans, le pianiste a lui aussi une carrière exemplaire. Issu de l'école de Saint-Petersbourg, il a gagné son

premier prix à l'âge de quinze ans. Depuis 2004, il enseigne la musique de chambre au Conservatoire de Saint-Petersbourg.

Le concert sera accompagné de deux événements. La Stravaganza, ensemble à cordes du Conservatoire de musique neuchâtelois, donnera un pré-concert gratuit à la Salle de musique, le soir même à 18h30. Le lendemain du concert, dimanche 29 novembre, Valery Sokolov présentera un cours d'interprétation public à la salle Fallier (Conservatoire neuchâtelois) à La Chaux-de-Fonds, de 10h à 13h environ.